

Rocca di papa, le 21 janvier 2004
Message enregistré à la vidéo
pour la Salle Paul VI, Rome 31 janvier 2004

La paix vaincra si nous dialoguons

Chers jeunes de la paix,
Chers amis du Sermig,

Vous êtes aujourd'hui rassemblés dans la salle Paul VI pour rencontrer le Saint-Père et réfléchir ensemble sur le thème de la paix.

Vous le savez : les hommes de bonne volonté peuvent emprunter de nombreux chemins aujourd'hui pour parvenir à la paix. L'Œuvre même du Sermig en est un remarquable exemple.

Le mot d'ordre de votre rencontre : « La paix vaincra si nous dialoguons » affirme résolument qu'une voie particulièrement efficace pour parvenir à la paix est le dialogue.

Dialoguer. Que signifie dialoguer ?

Cela signifie se retrouver entre personnes d'idées différentes et parler tranquillement et mus par un amour sincère envers notre partenaire, dans la recherche d'un accord qui explicite les points controversés, qui éteigne les querelles, les conflits, et parfois même la haine.

Aujourd'hui il y a plusieurs façons de dialoguer selon les différentes situations dans lesquelles on se trouve. Et l'Église a distingué, selon les indications du Concile Vatican II, quatre sortes de dialogue.

On a le dialogue entre catholiques au sein de l'Église ; le dialogue entre chrétiens de différentes Églises ; entre fidèles de différentes religions ; enfin le dialogue entre ceux qui ont une référence religieuse et ceux qui n'en ont pas.

Ces quatre dialogues qui composent ensemble un grand dialogue tous azimuts, ont un effet formidable : ils engendrent la fraternité entre des personnes qui s'aiment, et cette fraternité est le meilleur garant de la paix.

De quelle façon dialoguer avec des personnes si différentes, présentes un peu partout, même ici en Europe en raison des flux migratoires qui caractérisent l'époque moderne ?

Avec les personnes qui partagent notre foi, nous cherchons à les aimer de l'amour même que nous enseigne l'Évangile.

Avec les chrétiens des autres Églises, on agit de la même façon. Eux aussi connaissent l'amour évangélique. Se construisent ainsi des espaces de fraternité et de paix entre nous qui concourent à pacifier et à réunir nos Églises.

Avec les fidèles des autres religions, qu'ils soient juifs, musulmans, bouddhistes, hindouistes, sikhs, etc. nous pouvons tous mettre en pratique ce que l'on appelle la « Règle d'or », qui est présente pratiquement dans tous les livres saints des différentes religions. Elle s'énonce ainsi : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse » (Lc 6, 31), ce qui revient à dire : « aime les autres ».

Si d'un côté comme de l'autre nous aimons, puisque nos deux religions le commandent, voici que la fraternité jaillit, voici la paix.

Et même avec des personnes d'une autre culture, sans référence religieuse, nous pouvons toujours nous aimer parce que le mot « amour » est inscrit dans les gènes de chaque homme en tant que créé par Dieu qui est amour.

Bien chers jeunes,

Même si aujourd'hui beaucoup bafouent la réalité sacrée qu'est la paix, commençons nous-mêmes à vivre ces quatre dialogues qui n'excluent aucun homme, aucune femme de notre planète.

Que la grande passion de la paix brûle en nous et que nous puissions la communiquer à beaucoup.

Ainsi Jésus, lorsque notre heure sera venue, nous dira : « Bienheureux êtes-vous, les artisans de paix, vous serez appelés enfant de Dieu ».

Peut-il y avoir une meilleure récompense, peut-il exister un titre plus noble ?

Chiara Lubich